

COMMENT EN SORTIR ?

Mardi, le Premier ministre a expliqué comment le gouvernement pense organiser l'après-11 mai.

LE 11 MAI, SI...

Édouard Philippe a rappelé qu'il sera possible de sortir après le 11 mai, seulement si le nombre de malades hospitalisés continue à baisser. Pour cela, il faut encore respecter les gestes barrières. Le coronavirus n'aura pas disparu le 11 mai. « *Nous allons devoir vivre avec le virus* », a expliqué le Premier ministre. Pour éviter que le nombre de malades augmente à nouveau, le gouvernement prévoit de sortir du confinement petit à petit.

TESTS

Les personnes qui ne se sentent pas bien (fièvre, toux...) seront testées. Si elles ont le coronavirus, elles devront accepter de s'isoler, dans leur maison ou à l'hôtel. Les personnes qu'elles ont rencontrées seront aussi testées et invitées à s'isoler. L'objectif est de stopper les contaminations.

PAS PARTOUT PAREIL

Les règles ne seront pas les mêmes suivant les départements. Certains seront en vert : quand il y a peu de malades, de la place dans les hôpitaux, la possibilité de faire des tests... Les autres départements seront en rouge et sortiront du confinement plus lentement.

CRÈCHES

À partir du 11 mai, les crèches

pourront accueillir les enfants par groupes de 10 maximum.

ÉCOLES

Partout en France, les écoles maternelles et primaires devraient rouvrir à partir du 11 mai. Les classes seront limitées à 15 élèves. Les enfants pourraient aller en cours la moitié de la semaine ou une semaine sur deux... Le masque sera obligatoire pour les enseignants, pas pour les enfants.

COLLÈGES ET LYCÉES

Les collèges pourraient rouvrir à partir du 18 mai, pour les 6^{èmes} et 5^{èmes}, mais seulement dans les départements verts où le virus est moins présent. Les élèves devront porter un masque. Pour les lycées, le gouvernement prendra une décision fin mai. Les parents pourront décider de mettre ou non leurs enfants à l'école.

TÉLÉTRAVAIL, SI POSSIBLE

Quand c'est possible, les salariés devront continuer à travailler chez eux. Pour les autres, les entreprises devront essayer de proposer des horaires différents, pour éviter que tout le monde travaille en même temps. Les collègues qui ne peuvent pas être à plus d'un mètre les uns des autres porteront un masque.

COMMERCES

Les commerces ouvriront à partir du 11 mai, sauf les cafés et les



restaurants. Les clients devront rester à 1 mètre les uns des autres. Les commerçants pourront leur demander d'avoir un masque.

TRANSPORTS

Le masque sera obligatoire dans le métro, les tramways, les bus...

DÉPLACEMENTS

À partir du 11 mai, il sera possible de sortir sans attestation, mais seulement dans les 100 km autour de son logement. Se déplacer plus loin sera interdit sauf pour des raisons professionnelles (exemple : les routiers) ou familiales importantes (maladie, décès...).

CULTURE, SPORT

Les grands musées, les cinémas, les salles de concerts et les théâtres resteront fermés après le 11 mai. Les événements de plus de 5 000 participants sont interdits jusqu'en septembre. Les compétitions sportives ne reprendront pas tout de suite.



Où trouver un masque ?

Bientôt, le masque sera obligatoire dans certains lieux. Depuis le 26 avril, les pharmacies ont l'autorisation d'en vendre au public. Mais elles n'en ont pas toutes en réserve. Le gouvernement a aussi donné son accord pour que les bureaux de tabac en vendent dès ce jeudi, et les grands magasins commenceront la semaine prochaine. Différents modèles de masques seront proposés. Pour ceux en tissu, il sera écrit dessus combien de fois il est possible de les laver (entre 5 et 30 fois).



Un brin de solidarité

Un 1^{er} mai sans muguet porte-bonheur ? Pour l'entreprise familiale Lilyval, c'était impossible !

Pour aider les fleuristes, elle a imaginé une jolie action. Elle a proposé de commander sur internet des brins de muguet pour 3 à 8 €. Ils seront ensuite livrés aux soignants, dans les hôpitaux. 10 % de l'argent gagné sera donné à la Fondation pour la Recherche Médicale. L'idée est simple et pourrait faire fleurir des sourires !

TOUS ENSEMBLE SOLIDAIRES

Depuis le début du confinement, la solidarité s'organise partout en France. Des jeunes, des personnes très âgées, des travailleurs, des personnes sans emploi ou sans-papiers... ils sont nombreux à agir pour aider les autres. Voici quelques-unes de leurs histoires :

RAYON DE SOLEIL

Dans les associations qui distribuent des repas, les bénévoles sont souvent retraités, parfois âgés. Avec le coronavirus, ces bénévoles plus fragiles ont dû arrêter d'aider. Des jeunes ont donc décidé de s'engager ou d'en faire plus. C'est le cas d'Abdoul Soumana, étudiant de 22 ans à Guingamp (Côtes d'Armor) : « D'habitude, je viens une fois par semaine. Là, je n'ai plus de cours mais du télétravail. Alors, je viens 3 fois par semaine. Vous savez, ici, il y a des centaines de familles qui ont besoin de nous. » Simone, une autre bénévole, précise : « C'est dommage, avec ce masque, vous ne pouvez pas voir le grand sourire qu'il a tout le temps. Avoir un jeune travailleur, volontaire et courageux, c'est un rayon de soleil. »

MAMIE COUTURIÈRE

À Carolles, dans la Manche, Madeleine, 89 ans, aide comme elle le peut. Elle fabrique des

masques contre le coronavirus, chez elle : « Il faut rendre service aux autres. » Pour le tissu, Madeleine a tout ce qu'il faut : « J'ai retrouvé des vieilles chemises de la grand-mère de mon mari. Elles n'avaient jamais servi. Elles ont traversé 2 guerres. » Pour les élastiques qui tiennent le masque, elle en a récupéré grâce à la personne qui lui fait ses courses. À cause de son âge, Madeleine ne peut pas en faire beaucoup, alors elle les donne surtout à ses voisins. Elle accepte quand même d'en faire à ceux qui lui en demandent.

SANS-PAPIERS, SANS LIBERTÉ

À Paris, Jonson, un couturier ivoirien de 32 ans, sans-papiers, a aussi voulu donner un coup de main. Avec d'autres amis sans-papiers, il s'est mis à fabriquer des masques. Ils les font pour les bénévoles et travailleurs de l'association qui les aide. Florence, une Camerounaise de



39 ans, est très fière de participer à cette action : « On veut porter secours aux autres. On donne un coup de main au pays. » Dans les prisons aussi, des détenus ont souhaité faire quelque chose. À Reims, ils ont organisé une collecte de dons pour aider les soignants. Ils ont ainsi réussi à obtenir plus de 1 000 €. Le directeur de cette prison a déclaré : « Cette collecte montre que les détenus restent avant tout des citoyens qui, eux aussi, pensent aux autres et savent participer à l'effort de solidarité. » Aujourd'hui, des détenus de 140 prisons fabriquent des masques. Et il y a plus de volontaires que de travail !



CLAFOUTIS D'HISTOIRES

L'association Les Petites Cantines propose de profiter du confinement pour apprendre à mieux connaître notre famille et nos amis. Comment ? En posant les bonnes questions...

POUR DES CONVERSATIONS PLUS RICHES

Actuellement, les gens s'appellent beaucoup pour prendre des nouvelles des personnes qu'ils aiment. L'association Les Petites Cantines a remarqué que, parfois, nous parlons avec elles sans vraiment les connaître. Alors, elle a eu l'idée de créer le projet « Clafoutis d'histoires ». C'est un guide de questions qui doivent permettre de savoir un peu mieux qui sont nos parents, nos grands-parents, nos amis...

PROPOSER DE MIEUX SE CONNAÎTRE

Pour commencer, le guide conseille d'expliquer à la personne que nous souhaitons mieux la connaître grâce à des questions. Si elle est d'accord, le guide vous donne des exemples de questions : « Si tu devais choisir : un livre ? une musique ? un plat qui te fait penser à ton enfance ? Pourrais-tu me raconter ton enfance ? Tes plus grosses bêtises d'enfant ? Qu'est-ce qui a marqué ta vie d'adulte ? »

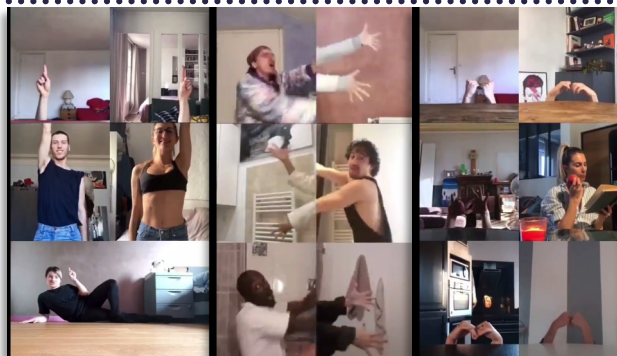


Merci professeur !

En Angleterre, Zane Powles, professeur, livre chaque jour des repas à 78 de ses élèves. Avant, ces enfants man-

geaient gratuitement à la cantine, car leurs familles ont peu d'argent. Pour qu'ils continuent d'avoir ces repas, ce professeur les leur apporte. Chaque jour, il marche 8 km avec 18 kilos de nourriture sur le dos. Les enfants l'accueillent avec des remerciements, des dessins...

EN IMAGE



En ce moment, la compagnie de danse Emka diffuse des vidéos amusantes. Le 2 mai, sur internet, elle propose « On danse chez vous » avec des cours de danse, et des spectacles. Elle recueillera des dons pour les soignants.